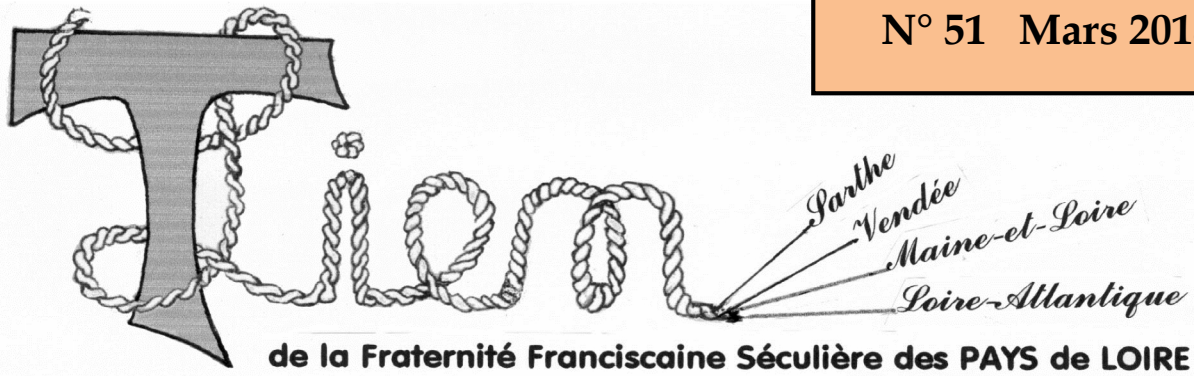




ÉDITORIAL

Évidemment, la question des migrants travaille tout le monde. Chassés de leur pays par la guerre ou par la faim, ils peuplent nos trottoirs à la recherche d'un peu de bien-être. Je ne dis pas de bonheur, car quitter son pays n'est jamais simple et toujours douloureux. On voit bien que la solution n'est pas d'accueillir tous ceux qui fuient la haine ou la misère, mais on reste mal à l'aise devant l'absence de solutions qui laisse des gens souffrir et même mourir. Autour de nous, on voit de nombreuses initiatives qui mettent un peu d'humanité dans un monde dur : des gens accueillent, d'autres enseignent le français, d'autres maraudent pour donner les premiers secours...

Saint François, à une époque où la seule solution envisagée envers les étrangers musulmans était l'intervention militaire, engage le dialogue, provoque la rencontre. Et les spécialistes de cette aventure nous disent que le sultan rencontré ne s'est pas converti mais que François a été marqué par ce qu'il a vu. Sa prière s'est enrichie des formes récitées par les Musulmans et il demande aux responsables des villes de faire sonner les cloches comme il a vu le muezzin appeler à la prière du haut des minarets.

Si notre société, au lieu de chasser, de rejeter, s'enrichissait du dialogue avec les autres. Il y a quelques années, la fraternité où j'étais, a hébergé pendant 18 mois un Arménien chrétien sans papiers et sa femme Azéri (Azerbaïdjan) musulmane. J'ai rarement vu autant de générosité, de courage et d'espérance chez des gens. Je m'aperçois que sans m'en rendre compte, je reprends la formule de Jésus disant de la femme « païenne » et rabrouée qui le suppliait pour sa petite fille malade « Je n'ai jamais vu autant de foi en Israël ». Ils ont beaucoup à nous apporter et Fernand Reynaud, sur un ton humoristique mais profond qui ridiculisait le racisme ne disait-il pas : « Je n'aime pas les étrangers... ils viennent manger le pain des Français... Enfin, l'étranger de mon village est parti ! Depuis nous n'avons plus de pain ; c'était le boulanger du village... »

Frère Dominique Pacreau, Assistant régional

Formation

Abonnement aux "Cahiers de Spiritualité Franciscaine"

Les *Cahiers de Spiritualité Franciscaine* ont inauguré **une nouvelle formule** depuis septembre 2017, avec une thématique développée sur 4 numéros d'une soixantaine de pages, chacun pouvant être lu et travaillé en lui-même. Nous y retrouvons toujours les rubriques "Parole de témoin", "Éclairage biblique et théologique", "Tradition franciscaine", "Comprendre et discerner", "Chemins de prière".

2017/2018 : "Prendre position..."

- Dans la vie quotidienne
- Avec d'autres
- En politique
- Et un numéro spécial sur le discernement personnel et communautaire.

Une réflexion sur la place des chrétiens dans la société avec des repères pour Voir, Discerner, Agir, en posant un regard à la fois lucide et plein d'espérance sur notre vie en société qui appelle à nous situer avec notre vocation propre.

Un bulletin d'abonnement à cette revue rédigée très simplement est téléchargeable sur le site des "Laïcs Franciscains des Pays de la Loire" (www.laicsfranciscains-paysdeloire.fr)

Alain et Lydie Cavé

Oser la rencontre...

Paroles de migrants

Je me nomme Marc, suis de nationalité congolaise et de confession catholique. J'étais agent de police et attaché à mon chef qui était un des proches de X. Lors de la catastrophe qui a fait sombrer le Congo dans un sinistre en mars 2012, mes collègues de service ont été arrêtés de façon arbitraire par le pouvoir militaire dictatorial de Brazzaville. Accusés d'une machination politique portant atteinte à la sûreté de l'État, ils ont été emprisonnés et torturés. Étant informé qu'un avis de recherche était annoncé contre ma personnalité, j'ai été contraint de quitter mon pays en passant par la RDC, puis je suis arrivé en France le 10 octobre 2012 - en situation irrégulière. J'ai fait une demande d'asile mais elle a été rejetée par l'OFPRA ou CNDA. Je n'ai pas de famille en France ; aussi, j'ai vécu pendant 2 ans 1/2 dans la rue, sans ressource. Par la suite, j'ai découvert la Halte Mancelle (lieu où l'on peut manger le midi du lundi au vendredi, prendre une douche et laver son linge) et d'autres associations comme les Restos du cœur, Bus du cœur...

Grâce à la Pastorale des migrants, en 2015, j'ai pu bénéficier d'un soutien moral et d'un accompagnement. Annie, la responsable, a demandé à Monique de la Fraternité Franciscaine si on ne pouvait pas me loger temporairement dans la maison franciscaine. Elle a accepté ; aussi, depuis un an après avoir été dans un studio qui venait d'être refait, je suis maintenant logé dans une salle de réunion. Cela m'a permis d'être stable. Depuis deux ans, je suis bénévole dans les maisons de retraite Bonnière et St-Aldric. J'ai bénéficié l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes. Malgré une vie difficile, sans travail et sans revenu, je continue à persévérer dans la foi en espérant un jour mon heure de gloire.

Je m'appelle Rokia, suis née en 1989 et d'origine malienne. Ma tante qui habite en France m'a proposé de venir passer des vacances chez elle, à Noël 2016. Elle m'avait fait rêver par les activités que je ferai pendant ce séjour. Elle devait m'accueillir à l'aéroport et, à ma grande surprise, elle n'était pas là. Je n'avais pas ses coordonnées. Bouleversée et perdue, en ce 25 décembre, les gens qui passaient me regardaient. Un homme africain s'est arrêté pour me questionner. Heureusement pour moi, c'était un compatriote, aussi il m'a emmené chez lui en attendant d'avoir des nouvelles de ma tante, nouvelles que je n'ai jamais eues. J'y suis restée jusqu'à ce que je rencontre un autre Malien. Je lui faisais confiance et nous sommes sortis ensemble pendant un court moment. Quelque temps après, j'ai su que j'étais enceinte. Aussi, je l'ai prévenu en lui proposant de se marier. C'est là que mon cauchemar a commencé. Il voulait bien reconnaître l'enfant mais pas se marier. On s'est disputé et je n'ai plus eu de nouvelles. Dans ce même temps, la personne qui m'hébergeait m'annonçait qu'elle devait rentrer au pays pour une urgence familiale. Il m'a emmenée, par pitié, chez une dame qu'il connaissait. Celle-ci m'a acceptée juste pendant ma grossesse. Après mon accouchement à l'hôpital de Montreuil, je suis restée 15 jours pour attendre un hébergement. Le 115 m'a trouvé un foyer dans le 95 mais c'était loin de ma domiciliation qui était dans le 93 : il fallait prendre 2 fois le train et 2 fois le bus et payer 20 € à chaque fois, ce n'était plus possible. Un jour par coïncidence, j'ai retrouvé un compatriote, ami de mon 1^{er} logeur et quand je lui ai expliqué ma situation, il m'a proposé de m'emmener à La Flèche où je pourrai faire mes démarches à pied, mais lui ne pourrait pas me loger. Je suis allée voir l'assistante sociale et c'est elle qui m'a dit de venir au Mans et



d'appeler le 115 car il n'y a pas d'hébergement d'urgence à La Flèche. Je suis venue en car de La Flèche. Le 115 m'a donné une place dans un foyer qui n'ouvrait qu'à 20 h. Ne connaissant personne et ne sachant pas où aller, je suis restée au froid une bonne partie de la journée avec mon enfant de 3 mois. Un monsieur m'a finalement mise au chaud chez lui en attendant 20 h où je suis allée au foyer. C'était la catastrophe : un dortoir avec des lits de camp, sans endroits pour se laver, avec des WC à l'extérieur, une porte qui ne ferme pas la nuit, rien à manger ni à boire. À 8 h le matin, il fallait repartir. J'ai suivi une famille qui allait au Secours Catholique. Là j'ai rencontré une femme qui fait partie de la Fraternité Franciscaine et qui est bénévole au Secours Catholique. Devant ma détresse, elle m'a emmenée chez elle. Cela fait une semaine aujourd'hui que j'y suis avec ma petite fille. Elle m'aide dans mes démarches et me redonne le moral. Elle m'a fait confiance et je la remercie beaucoup.

Fraternité de la Sarthe

Témoignage

Pierre, Monique et Jacques *de la Fraternité de Vendée* ont enregistré Gilbert MORNET en octobre 2016. Le 3 décembre suivant, il nous quittait. Nous vous donnons ici un extrait de cet enregistrement relatant la rencontre de Gilbert qui se trouve avec Raymonde, son épouse, en route vers Paray-le-Monial, avec le plus pauvre.

La fin de cet extrait nous laisse un peu « sur notre faim »... Ne serait-elle pas une invitation à donner notre propre réponse ?

On en revient toujours au Seigneur qui m'a aidé à tenir...

La chose qui m'a le plus marqué un jour ?... C'était à la fin d'une belle journée ensoleillée, sur la route menant à Paray-le-Monial. Nous avons pris dans notre voiture un routard, un frère... J'avais des écailles sur les yeux... J'avais trouvé ce gars sur un trottoir avec une sacoche sur le dos et je (*C'est le Seigneur sans doute ?*) me permets de lui dire :

« Ça doit être dur le bitume, marcher tous les jours ? »

- Ben oui, c'est vrai, c'est ma vie. »

Après, on allait manger le long des platanes du parking.

« Tu viens prendre quelque chose avec nous ? »

- Oh non ! Je ne mange pas grand-chose ! »



Le lendemain matin, on le retrouve.

« Tu viendras prendre un café avec nous ? »

- Pas dans mes principes ! »

C'est la chose qui m'a le plus bouleversé dans mon intimité.

« Je peux prendre un café ? »

Il a pris le café, on a discuté. On n'avait que deux chaises.

« Où tu vas aujourd'hui ? »

- À Paray-le-Monial ! »

« Mais c'est trop loin ! (*il y avait 100 km*). Écoute donc, je vais serrer nos affaires de camping et essayer d'aller jusqu'à Paray-le-Monial. »

J'ouvre la voiture... Il monte... Et nous voilà tous les trois dedans !

Nous, on avait l'habitude quand on partait en voiture le matin de prier le chapelet pour avoir la force de faire la journée. Il nous a dit :

« Je le réciterai avec vous parce que je le connais encore. »

Nous voilà partis ! On récite le chapelet. Le long de la route, on chante. On a passé une bonne journée avec ce gars-là et on est arrivé à Paray-le-Monial.

Un peu plus tard, on le retrouve assis sur son sac à dos parmi tous les gens. Il y avait un rassemblement : l'ordination de 4 ou 5 évêques. On va à la cérémonie. On a participé... lui aussi, un peu plus loin. Le soir, on s'est retrouvé ensemble.

« Veux-tu manger la soupe ? »

- Oh non, vous m'en avez trop donné aujourd'hui ! »

Et puis c'en est resté là.

Le lendemain matin, il était encore sur le trottoir, prêt à partir :

« Où tu vas ? »

- Je ne sais pas. Va falloir que je regarde ma carte ! »

Informations régionales

Suite de l'enquête

Nous vous remercions d'avoir été très nombreux à répondre à l'enquête régionale proposée en fin d'année 2017. Merci pour ce temps que vous avez pris en équipe pour réfléchir aux questions proposées.

Nous avons pris le temps courant janvier de faire une synthèse de toutes vos réponses émanant de vos petites Fraternités en Pays de Loire. Grâce à ce retour, nous aurons un regard plus objectif de nos Fraternités aujourd'hui et nous cernerons mieux les domaines sur lesquels nous pouvons travailler ensemble pour entrevoir leur devenir.

Nous présenterons à l'ensemble des membres franciscains - lors de notre rencontre régionale annuelle, le **samedi 7 avril 2018** - une partie des résultats de cette enquête, et nous vous ferons parvenir ensuite un document de synthèse.

Très fraternellement.

Claire, Geneviève et Marie-France



Samedi 7 avril 2018

(Attention la rencontre a bien lieu le samedi !)

Rencontre régionale de la famille franciscaine

126 rue Chèvre à Angers (chez les Petites Sœurs de Saint François)

*Venez nombreux à notre rencontre régionale
que vous soyez laïc franciscain ou religieux !*

9h30 Accueil, prière

10h15 Intervention de Frère Dominique Pacreau :

"Nos Fraternités aujourd'hui pour demain."

"Le message franciscain, dont nous sommes porteurs, est-il audible pour la société d'aujourd'hui ?

Est-ce que nous donnons envie de le connaître ?"

Après une pause, échange, questions, réponses.

12h30 Repas partagé (chacun apporte un plat sucré ou salé)

14h30 Diaporama : retour sur la marche d'août 2017

15h00 Projet 2019

16h30 Possibilité de participer à la messe dominicale dans la chapelle des Sœurs.



cercle de silence

Pour ses 10 ANS D'EXISTENCE,
le CERCLE de SILENCE de NANTES veut faire **du BRUIT !**

Notre silence est un cri.

Il invite chacun à réfléchir aux conditions réservées aux étrangers sans papiers dans les

Centres de Rétention Administrative

*Ne serait-ce que quelques minutes, rejoignez le cercle le 24 avril 2018 ! Venez **NOMBREUX***

** protester contre l'enfermement systématique des migrants dans les Centres de Rétention Administrative pour le seul fait d'être entrés en France, fuyant la violence ou la misère. Ils n'ont commis aucun délit, pourtant ils sont traités comme des malfaiteurs et enfermés dans ces centres qui ont tout de véritables prisons.*

** protester contre l'enfermement d'enfants : plus de 600 mineurs entre 2012 et 2017 !*

** demander que soit respectée la dignité de chaque personne, d'où qu'elle vienne....*

Pèlerinage à Assise

Une vingtaine de frères et sœurs de Loire-Atlantique seront en pèlerinage à Assise et ses environs du dimanche 3 au jeudi 7 juin, sous la conduite de Frère Dominique Pacreau. Ils nous emporteront dans leur cœur et leurs prières. Nous vous invitons à prier en communion avec eux.

Geneviève

Rappels

Merci...

- d'adresser votre contribution et votre abonnement au *Lien* au trésorier de votre Fraternité locale
- et de signaler vos changements d'adresses (postales ou Internet) à Pascal Monsellier
✉ pascal.monsellier@orange.fr

Nouvelles de la fraternité du Gabon

Nous avons reçu de bonnes nouvelles de Lucie Hooles du Gabon. La Fraternité s'est agrandie : en plus de ceux qui fréquentent le parcours de découverte, ils sont maintenant une bonne trentaine, partagés en 4 petites équipes (Sainte Elisabeth de Hongrie, Saint Paul, Saint Jean-Marie VIANNEY, Saint Louis) et ils ont pris pour thème d'année : **la famille**.

Ils ont désormais un Conseil composé de laïcs, avec le frère Daniel, capucin polonais, comme assistant. Continuons à les accompagner de nos prières fraternelles, en pensant particulièrement au frère Daniel que des problèmes de santé vont obliger à des allées et venues en Pologne.

Marie-Ange Monsellier et Michel Le Cossec

Lucie termine son message par ces paroles :

"Unis dans la prière, avançons vers le carême avec Notre-Dame de Lourdes.
Fraternellement. *Lucie*"

Fraternité de Loire-Atlantique

Ministre : Geneviève Guilloux 06.30.76.27.44

Vice- ministre : Brigitte Gandemer 06.50.04.33.27

Trésorier : Pierre-Yves Hardy - 47 bis rue Gutenberg 44100 Nantes

IBAN : FR76 1027 8361 7800 9110 7190 120

✉ laicsfranciscains@gmail.com

✉ laicsfranciscains@gmail.com

✉ hardypierreyves@aol.com

Agenda :

Samedi 17 mars de 15h00 à 17h00 : Rencontre de l'équipe Frère Jacqueline,
Salle Capucines chez les Sœurs Franciscaines Oblates du Sacré-Cœur (15 rue de la Brianderie).

Pour pouvoir entrer avec sa voiture, le portail sera ouvert entre 14h30 et 15h05.

Vendredi 23 mars à 20h15 - au **presbytère de St-Philbert-de-Grand-Lieu :**

Les Sœurs de Saint François d'Assise nous invitent à une rencontre
pour faire découvrir la Fraternité franciscaine séculière et échanger avec les Philibertins.

Samedi 24 mars de 9h30 à 16h30 - Journée de formation, *Salle St François à Canclaux :*

Récollecion animée par Marie-Ange Monsellier et ayant pour thème : **"Saint Bonaventure et la Trinité".**

À 12 h : Repas partagé – À 17 h : Messe des Rameaux anticipée pour tous ceux qui le désirent,
célébrée par Frère Paul, présent tout l'après-midi.

Samedi 7 avril de 9h30 à 16h30 : **Rencontre régionale à Angers** (voir invitation en page 4).

Samedi 26 mai de 14h30 à 17h00 : Assemblée diocésaine, *Salle Rufin à Canclaux.*

Jedi 31 mai de 20h00 à 22h00 : Soirée sur le "Cantique des Créatures", *Salle St François à Canclaux.*

Dimanche 10 juin : Journée festive à **Monval (Pornic).**

Accueil au "Jardin de François" : les mardis 13 mars, 10 avril et 12 juin.

Taxi Frat : Marie-Catherine Bigot - 06.70.70.37.89

Cercle de silence : le dernier mardi de chaque mois, de 18 h 30 à 19 h 30 – Place Royale à Nantes.



Le mardi 24 avril 2018, place Royale, de 18h30 à 19h30 :

Le Cercle de silence de Nantes veut faire du bruit pour ses 10 ans d'existence. Soyons nombreux !

Nouvelles de nos sœurs et de nos frères :

Bernard Brunelière nous a quittés le 26 décembre 2017.

Il était entré à la Fraternité Franciscaine vers 1995. Il tenait beaucoup aux rencontres d'équipe et il était très assidu pour y participer.

Bernard aimait écrire des poèmes ; il a aussi rédigé des livres en particulier un livre sur le Père Giraudet, prêtre qui l'avait accompagné au plan spirituel pendant sa jeunesse. Ce prêtre, résistant, aumônier clandestin des jeunes envoyés au S.T.O. et interné en camp de concentration l'a beaucoup marqué et il défendait ardemment la cause de reconnaissance de ses valeurs héroïques pour un chemin éventuel vers la béatification.

Bernard aimait aussi nous parler de son ancien métier de secrétaire de mairie.

Très marqué par la diminution du nombre de prêtres, il vivait mal la difficulté, pour les personnes âgées des petites paroisses de campagne, de rejoindre une église pour participer à la messe dominicale.

Depuis plus d'un an, son état de santé ne lui permettait plus de venir à nos rencontres d'équipe. Il a été très reconnaissant que nous nous déplacions à plusieurs reprises à Saint-Hilaire-de-Loulay. Bernard et sa femme Gaby ont été heureux de nous rencontrer moins de 3 semaines avant le décès de Bernard. Gaby m'a dit à plusieurs reprises combien cela lui avait fait du bien.

Renée Brochard

Isabelle Rousselot, née le 2 janvier 1934, a rejoint le Père le 28 janvier 2018.

Entourée de sa famille, de ses amis et de la Fraternité franciscaine, sa messe de sépulture a été célébrée dans la chapelle de Canclaux, lieu qui lui était très familier.

Chapelle qu'elle a fréquentée régulièrement toute sa vie : enfant avec sa famille qui habitait le quartier, puis en tant que franciscaine séculière, et les dernières années de sa vie où elle vivait à la maison de retraite, rue de Gigant.

Extraits du message de ses neveux et nièces :

*« Humble et effacée, ne se mettait jamais en avant,
elle avait une charité débordante qui dérangeait notre confort égoïste...*

*Une charité exemplaire, qui n'oubliait pas un de nos anniversaires,
et - lorsque nous l'appelions ou lui rendions visite - elle nous donnait des nouvelles des uns et des autres. »*

Geneviève Guilloux

Fraternité d'Angers

Coordinateurs : Marie-Françoise et Daniel Dauzon – 37 rue Paul Éluard 49000 Angers – 02.41.79.81.30

Correspondant pour le Lien : Dominique Plaud – 6 rue Pierre de Ronsard 49600 Beaupréau

02.41.63.61.07 ✉ dbmplaud@sfr.fr

Rencontre des laïcs franciscains le 4 février à Angers

Merveilleuse journée que nous avons vécue ce dimanche 4 février chez les Petites Sœurs de Saint François à Angers. Nous étions une bonne soixantaine, d'horizons divers, mais tous animés de l'esprit de saint François. Un bon groupe de franciscains de Cholet, vivant à Angers, avait préparé la rencontre et animait l'eucharistie célébrée par le Père Dominique Pacreau. Frère Bernard avait apporté sa touche décoratrice par un dessin fleuri au tableau, et le repas partagé favorisa de multiples échanges amicaux. Puis, chaque groupe présent fut invité à se présenter et ce fut un beau florilège de témoignages de vie imprégnés de l'esprit franciscain, entrecoupés de chants de louange et d'action de grâce.

- 1) Le nouveau groupe franciscain créé sur Angers autour de Frère Dominique et Sœur Marie-France,
- 2) Les franciscains de Cholet répartis en 4 groupes sur Angers,
- 3) Le groupe « Amitiés franciscaines » avec Anne-Marie Bosseau et Sœur Marie-France,
- 4) Le groupe « Lumière d'Ombrie » accompagné par Sœur Marie-Claire,
- 5) Le groupe des « Compagnons de Saint François » (Fraternité de « marcheurs »),
- 6) La petite Fraternité Sainte Thérèse de Beaupreau avec 5 de ses membres présents à cette journée, ainsi que quelques membres de l'ancienne Fraternité d'Angers qui demandent à se joindre à l'un des groupes existants. Des extraits des divers témoignages seront rapportés dans un prochain Lien.

Nous avons tous été surpris et émerveillés de cette riche diversité, bien vivante, qu'il ne faudrait pas vouloir uniformiser. Chaque groupe a sa vitalité propre, sa coloration franciscaine ; tous réunis, ils forment le bouquet multicolore des laïcs franciscains angevins...

À la joie de se retrouver lors de prochaines rencontres !

Dominique Plaud



Beaupreau – Cholet

Nos peines

Notre sœur Jeanne Thivolier s'est « éteinte » en décembre dernier, à l'âge de 97 ans ; elle a ainsi retrouvé son mari Gabriel, décédé avant elle depuis de longues années. Ils avaient fait partie, en couple, de la Fraternité Sainte Élisabeth à Cholet, puis Jeanne s'était jointe à notre Fraternité Sainte Thérèse de Beaupreau. Nous gardons d'elle le souvenir d'un lumineux visage empreint de bonté et d'une parole pleine de sagesse. Jeanne, que le Seigneur vous accueille et vous donne sa Paix !

Blanche-Marie et Dominique

Fraternité Saint Maximilien Kolbe de Cholet

« Que le Seigneur te donne sa force et sa persévérance ! »

Au mois de novembre, nous nous sommes retrouvés chez les Clarisses de Nantes pour célébrer et prier ensemble autour de Geneviève et Brice qui renouelaient leur engagement, mais aussi pour mieux nous connaître et partager ensemble la mission, notamment en ce qui concerne le Cénacle franciscain lancé par les frères conventuels pour la Pentecôte 2018.

Sœur Virginie nous a parlé de la persévérance dans le combat spirituel à travers certaines figures de l'Ancien Testament telles qu'Abraham, Léa ou Daniel, mais aussi à travers les écrits de saints moins connus tels que le bienheureux Honorat Koźmiński, saint Angelo d'Acari, sainte Angèle Foligno ou sainte Catherine de Bologne. La persévérance, « grâce des grâces », est le fruit de notre confiance dans le Christ Sauveur. Avec sa sœur la patience, elle nous permet de combattre jusqu'au bout. C'est un acte de volonté renouvelé, dans l'abnégation de soi, qui se forge dans les épreuves et peut conduire à la joie parfaite. Prier avec assiduité permet de rester vigilant pour fuir la tiédeur. Soyons « toujours calmes, confiants, courageux et intrépides » (Koźmiński).

L'après-midi, après un temps personnel et un temps de partage en petits groupes, nous avons rencontré la communauté avec laquelle nous avons pu échanger librement et joyeusement. Il a été proposé que chacune des sœurs parraine dans la prière une petite Frat en vue du Cénacle franciscain et de la mission.

« S'attacher au Christ, c'est apprendre à perdre »

Pour notre première rencontre 2018, nous nous sommes retrouvés pour une veillée de louange et de prière contemplative le samedi 27 au soir. La 2^e lecture du lendemain (« Je voudrais que vous soyez libres de tout souci [...] afin d'être attachés au Seigneur sans partage. » 1 Co 7, 32.35) a permis à Frère Adrian d'introduire son exposé sur le détachement. Saint François conseille, en cas de grand succès d'une mission, de quitter le lieu, afin de rester comme le Christ, pauvre et méprisé, même s'il s'agit de quelque chose de beau et bien. Dieu sait perdre. Nous, nous voulons toujours gagner, réussir. On s'attache vite, facilement et à beaucoup de choses pour combler un vide en nous. François va d'abord rencontrer le Christ, s'y attacher progressivement de manière concrète et efficace, et ensuite se détacher du reste. Tout au long de sa vie, il va apprendre à perdre : défaite, emprisonnement, maladie, retours... C'est un chemin de libération et une preuve d'amour. Dieu veut conquérir notre cœur, libérer ce lieu saint. Le Christ s'est attaché à nous en prenant notre humanité. Nous devons faire l'inverse : nous attacher au Christ en nous dépouillant pour accueillir sa divinité.



Le premier détachement, c'est le baptême : je rejette Satan, je renonce au mal. Comme le grain de blé qui tombe en terre, celui qui veut gagner sa vie doit la perdre. Il faut se désencombrer pour laisser la vie nouvelle jaillir en nous, apprendre à être libre et heureux, abandonner sa volonté propre pour qu'elle soit purifiée, renouvelée en Dieu. Soyons vigilants, prions et écoutons la Parole, servons-nous de notre intelligence pour discerner ce qui nous attache, les idoles de notre vie. Dans la confession, j'apprends à perdre avec le Christ, j'assume ma pauvreté. Il faut regarder l'attachement au Christ comme un écosystème où nous sommes tous rattachés à son cœur. Nous pouvons y être heureux, mais pas toujours victorieux.

Saint François sait qu'avoir des richesses, des biens, cela veut dire avoir du souci pour les conserver, voire pour les augmenter ; c'est se faire du souci pour ce que j'ai, plutôt que pour ce que je suis. S'attacher au Christ, l'imiter, suivre ses traces..., c'est le chemin, la vérité et la vie. Sans ce détachement, on ne peut pas bâtir, construire une vraie fraternité, faire de la place à notre frère. « Je n'ai pas le cœur fier, ni le regard hautain [...], comme un petit enfant contre sa mère [...], telle est mon âme en moi. » (Ps 131)

Fraternité de la Sarthe

Ministre : Marie-Christine Chevallier – 16 allée Doligé 72000 Le Mans

Vice- ministre et Correspondante pour le Lien : Monique Templon - 6B rue d'Isaac 72000 Le Mans

02.43.54.25.10 ✉ templon.monique@neuf.fr

Trésorière : Marie-Françoise Fouqueray - 43 rue Joachim du Bellay 72000 Le Mans

Dimanche 14 janvier 2018

Ce fut une très belle journée au cours de laquelle frère Dominique Pacreau nous a rappelé que :

- L'Évangile parle des pauvres et non de la pauvreté.
- La pauvreté est un mal à combattre. La plus grande des pauvretés, c'est d'être inutile.
- Le contraire de la pauvreté, ce n'est pas la richesse, c'est d'être repu, de n'avoir besoin de rien et de ne pas avoir envie que ça change.
- Le plus important c'est la fraternité. Pour être frère il faut être pauvre.
- Le désir de posséder est un obstacle à la rencontre de l'autre.
- C'est parce que nous ne savons pas partager qu'il y a des pauvres.
- Le vrai chemin pour grandir en humanité c'est de partager avec les pauvres.
- Nous sommes tous des mendiants selon saint François. Nous recevons tout de Dieu et des autres, c'est pourquoi nous sommes des pauvres.
- Être pauvre, c'est être simple, reconnaître que l'on est dépendant.
- Saint François avait le sens de l'adoration et se reconnaissait dépendant de Dieu.

En fin de journée, après avoir prié le Saint-Esprit, nous avons procédé à l'élection du nouveau Conseil sous la présidence de *Geneviève Guilloux*, Vice-ministre régionale. Ont été élus :



Ministre : Marie-Christine Chevallier

Vice-Ministre : Monique Templon

Secrétaire : Khira Arbia

Trésorière : Marie- Françoise Fouqueray

Responsable de formation : Bernard Ndeye

Dates à retenir

➤ **Samedi 7 avril 2018 :**

Rencontre régionale à Angers, chez les Petites Sœurs de St François.

Pour organiser les voitures, merci de dire à vos responsables de groupe si vous demandez une place dans une voiture ou si vous proposez des places.

➤ **Dimanche 1^{er} juillet 2018 :**

Journée franciscaine à Blois chez les Sœurs franciscaines servantes de Marie.

Nous pourrons revoir Sœur Yvette et rencontrer la Fraternité franciscaine séculière de Blois.

Nous aurons la messe à la basilique à 11 heures. Nous donnerons plus de détails ultérieurement.

Nos peines

- Le frère de Bernard Ndeye dont la sépulture a eu lieu le samedi 10 février 2018 au Sénégal
- Le petit neveu d'Emmanuel N'Kouka décédé le 1^{er} février 2018 au Congo Brazzaville
- Isabelle, fille de M. et Mme Monsalier. La sépulture a eu lieu le samedi 10 février 2018

Portons-les dans notre prière !

Fraternité de Vendée

Ministre : Jacques Fauconnier – 21 rue de Nantes 85710 La Garnache – 02.51.93.12.95

✉ fauconnier.caroleetjacques@neuf.fr

Trésorier : Pierre Grondin - 89 chemin de l'Ogerie 85300 Challans

Chèques à libeller à l'ordre de : « Fraternité Franciscaine ».

Secrétaire : Christine Rousseau - 4 allée Michel Amelinau 85710 La Garnache

Responsable de Formation : Isabelle de Givry - 16 rue des Pinsons 85300 Challans

Montre-moi ton visage !

Le 11 février 2018, l'Église de France célébrait le dimanche de la santé sur le thème : *Montre-moi ton visage !*



Et à Challans, comme ailleurs, nous ne sommes pas chrétiens tout seuls ! Vu le thème de cette journée, nous, laïcs franciscains, nous nous sommes sentis interpellés. Aussi, la Fraternité franciscaine de Challans a souhaité faire Église avec les services du SEM (Service Évangélique des Malades) et l'aumônerie de l'hôpital. Notre assistant spirituel régional, frère Dominique Pacreau, était invité pour la circonstance. Il nous a aidés à découvrir le visage de Dieu le Père à travers celui de nos frères.

Nous étions une bonne soixantaine de personnes présentes à la conférence : franciscains, personnel de santé, bénévoles, gens du doyenné... venus découvrir les appels, les signes de tendresse et d'amour sur les visages que nous rencontrons dans le quotidien de nos vies. Dieu est invisible, nous dit saint Jean, c'est pourquoi ce monde pluri forme que nous formons est richesse pour tous. Nos différences sont complémentaires et saint François ne nous dit-il pas que vivre une vraie pauvreté, c'est avoir besoin des autres. J'ai besoin de mon frère pour exister.

Dans sa conférence, frère Dominique s'est exprimé sur 3 points :

- Montre-moi ton visage ! Parce que je ne le connais pas.
- Montre-moi ton visage ! Car tu as quelque chose à m'apprendre.
- Montre-moi ton visage ! Car à travers lui, c'est le Seigneur que je rencontre.

C'est par le baiser au lépreux que François a rencontré le Christ. Cherchons le visage de Dieu dans notre vie de tous les jours. La réponse ne serait-elle pas dans la méditation des disciples d'Emmaüs ? Ces deux disciples qui tournent en rond dans leur marasme quotidien ! Sachons discerner les signes des temps et ouvrons nos yeux et nos cœurs pour rechercher, par le partage, le discernement, la relecture de nos vies à travers les Écritures et l'Évangile, le vrai visage de Dieu qui s'offre à nous.

Dieu Père, ton Fils Jésus, nous a dévoilé ton visage, donne-nous de savoir le reconnaître et donne-nous ta tendresse pour te rencontrer dans les visages souriants, fatigués, abîmés ou désespérés de la vie.

Notre animateur, frère Dominique, a particulièrement conquis son public par la simplicité, la chaleur et la clarté de son exposé. C'était un langage concret et adapté pour cette journée de la santé. Merci frère Dominique !

Suite à la conférence, quatre beaux témoignages pleins d'humanité nous ont redit que notre Dieu qui est invisible se cachait dans le visible. À nous de découvrir le message.

La soirée s'est terminée par un partage de boissons, de café et de brioches sans oublier la joie des retrouvailles pour beaucoup d'entre nous. Merci à tous et "Sois loué Seigneur pour tes merveilles !"

Monique Pichon

P.S. : Merci à Monique d'avoir entrepris ce travail d'écriture en deux jours pour qu'il puisse paraître dans ce Lien.